



RAPPORT D'ACTIVITES 2018-2019 OASIS N'DJILI



MOKAMO /RD Congo



Sowé / République de Bénin

I. République Démocratique du Congo: Amélioration de l'accès à l'eau potable

1.1. PROJET "MOKAMO EAU DANS LES VILLAGES"

Partenaires : Ingénieurs sans frontières Belgique, ADIR Congo ONGD

Budget : 300 000 €

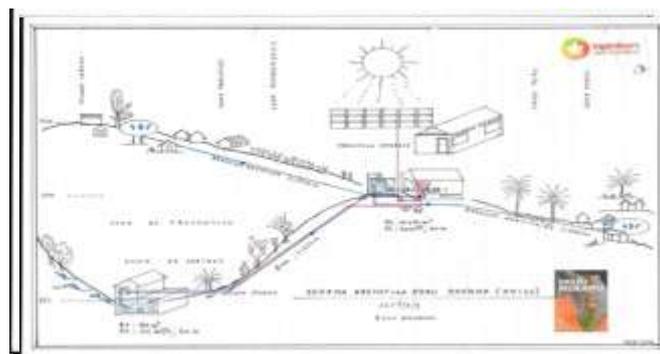
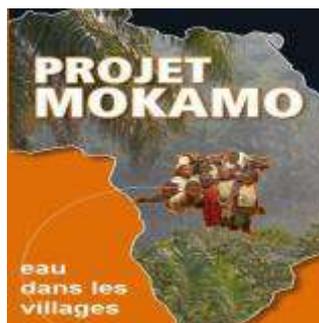
Baillleurs : Fonds de solidarité Internationale (Hydrobru), Rotary International, Fondation Roi Baudouin, Ville de Verviers, nombreux dons privés.

1. Introduction

Ce rapport retrace l'état de réalisation des travaux de l'adduction d'eau à Mokamo initié et financé par l'OASIS N'DJILI asbl, dont le maître d'œuvre du projet fut Ingénieurs Sans Frontières de Belge « ISF », et dont une partie des travaux a été confiée à l'Action pour le développement en milieu Rural « ADIR ongd ». Le rapport couvre les travaux effectués entre le 19 septembre 2017, date à laquelle la première équipe d'ADIR a foulé des pieds le chantier à Mokamo et le 13 octobre 2018, jour de la mise en service du réseau de distribution d'eau.

2. Localisation du site des travaux

Mokamo est une cité dans le secteur qui porte le même nom dans le territoire de Masi-Manimba en province de Kwilu. Cette cité est située à 90 km de Masi-Manimba chef-lieu du territoire ; elle est accessible par une route en terre longue de 90 km; celle-ci est fortement dégradée sur environ 80% de sa longueur. Tandis que Masi-Manimba est à 395 Km de Kinshasa sur une chaussée asphaltée qui fait un total de 485 km de Kinshasa à Mokamo. C'est donc sur un chantier très éloigné des grands centres d'approvisionnement ainsi que de la route principale de la nationale N°1 que nos différentes équipes ont travaillé.





Après



Avant le réseau

En 2016, l'asbl OASIS N'DJILI Belgique a fait appel à l'expertise d'ISF et d'ADIR Congo pour fournir de l'eau aux 7.000 habitants du village de Mokamo, Secteur Mokamo, Territoire de Masi-Manimba dans la Province du Kwilu. L'apport de nos partenaires, ISF ainsi qu'ADIR Congo fut exclusivement technique. L'asbl Oasis N'djili a obtenu du financement du Fonds de Solidarité Internationale (Hydrobru), du Rotary International, de la Fondation Roi Baudouin, de la Ville de Verviers et de nombreux donateurs privés. Le budget était estimé à 300.000 euros. Le chemin a été long. Ce fut une vraie course d'obstacles mais une expérience motivante, palpitante et passionnante.

La mise en service du réseau de distribution a eu lieu le 13 octobre 2018. Les mamans criaient en courant vers les robinets qui crachaient ce bien tellement précieux qu'est l'eau potable. Des bousculades, il y en a eu mais dans l'émotion et le bonheur. Pour les personnes les plus âgées, c'est la première fois de leur vie qu'elles n'avaient à parcourir que quelques mètres pour remplir le bidon. Même des enfants ont dit merci.

Le réseau est équipé pour débiter 100 m³/jour. Il comporte un ensemble de captages de sources, plusieurs réservoirs, 2 pompes, 9 bornes fontaines de 4 robinets et plus de 5 km de canalisations. L'énergie est fournie par 56 panneaux solaires de 270 Wc.



Les 56 panneaux photovoltaïques - R2 - Bâtiment du GE de secours

La pérennité du réseau est fondée sur la constitution d'une ASUREP (association reconnue d'utilisateurs d'un réseau d'eau potable), légalement établie suite à la constitution d'un conseil d'administration démocratiquement élu par la population des différents quartiers raccordés. Ce conseil apprend à gérer administrativement, techniquement et financièrement le réseau. Il a entre autres décidé la perception d'une redevance de 50 FC les 20 litres.

Le projet a intégré des questions d'hygiène. Une quarantaine de latrines sèches a été installée dans les écoles, 2 latrines publiques sont en fonction et 2 douches sont accessibles au public. A l'occasion de la journée mondiale du lavage des mains, une

formation a été dispensée à un public très large et soucieux de réduire la transmission des maladies hydriques.

Le fil du projet en détail

Au nom de l'asbl plusieurs missions se sont déroulées à Mokamo : ISF, la société Enersol et l'ONG congolaise ADIR-Congo se sont succédés ou ont collaboré sur place. Au terme de cette campagne, nous sommes heureux d'avoir atteint notre objectif: l'eau potable est désormais disponible dans les villages de Mokamo à raison de 100 m³/j pompés à la force du soleil et distribués au niveau de 9 bornes fontaine.

❖ Phase 1 captage de source :

Cette phase est terminée depuis fin 2017. Nous confirmons un volume d'eau disponible largement supérieur à 100 m³j même en fin de saison sèche. En 2018, il n'y avait plus qu'à tourner la vanne dirigeant l'eau collectée vers le réservoir de pied pour remplir celui-ci.

❖ Phase 2 génie civil :

Le réservoir de pied et le réservoir intermédiaire ont été construits en 2017. Un troisième réservoir a été construit en 2018 par l'ONG congolaise ADIR-Congo qui s'est également chargée de construire le local technique abritant le moteur et la chambre des vannes sur la parcelle énergie.



Réservoir de pied R1



Réservoir de tête R2



Réservoir de tête R3

❖ **Phase 2 bis :**

ISF et Paul Vandamme ont mis en place la fontainerie et les pompes. Ils ont raccordé aux réservoirs R1 et R2 la conduite de refoulement placée en 2017. Les panneaux photo-voltaïques ont été installés sur la parcelle énergie.

❖ **Phase 4 réseau de distribution :**

En juillet 2018, en concertation avec ADIR-Congo, Paul Vandamme a repéré le tracé exact des 5 km de réseau de distribution. Le container avec la tuyauterie en PVC, en provenance de Côte d'Ivoire, est arrivé sur chantier fin juillet. ADIR a mis en place le réseau et construit les 9 bornes fontaine prévues avec leurs chambres de visite et leurs compteurs.

❖ **Phase 3 station de pompage :**

L'entièreté du matériel de pompage, les panneaux photovoltaïques et le groupe électrogène d'appoint étaient sur place depuis 2017, expédiés par container au départ de la Belgique. En octobre 2018, une fois les réservoirs, la conduite de refoulement et le réseau de distribution terminés, l'équipe d'Enersol a pu réaliser le montage de cette station de pompage solaire. Nous avons assisté au remplissage des réservoirs puis à l'ouverture des robinets aux diverses bornes fontaine. Nous ne sommes pas prêts d'oublier les cris de joie et la liesse qui ont suivi les premiers jets d'eau aux diverses bornes fontaines.



Câblage SP17-18 en cours de la pompe

❖ Phase 5 mise en place de l'ASUREP :

Joseph Kimbeni, cadre d'Adir, spécialisé en organisation communautaire, a poursuivi pendant tout le mois de novembre 2018 la mise en place de l'Asurep, asbl villageoise de gestion et de maintenance. Cette phase est essentielle dans un objectif d'autonomisation et de pérennisation. Le local de l'Asurep abritant bureaux et salle de réunion doit encore être construit sur la parcelle. Dans l'immédiat et provisoirement, deux containers contigus ont été aménagés et équipés de mobilier fabriqué sur place. L'eau est actuellement délivrée au prix de 50 francs congolais par bidon de 25 L, soit un coût qui semble en adéquation avec le niveau de vie tout en permettant une autonomie de fonctionnement

❖ Phase 6 hygiène et assainissement dans les écoles

Cette phase se poursuit toute l'année 2019 par la sensibilisation de l'hygiène des mains.



Assainissement et hygiène dans les écoles

Ces objectifs sanitaires préparés par Annick Demolin et Agnès Lambert se sont poursuivis en 2018. Agnès Lambert a quitté Mokamo le 23/11/2018 au terme d'une mission d'un mois consacrée à l'hygiène. L'équipe de 4 formateurs est enthousiaste et travaille dans les écoles avec les enseignants responsables des cours d'hygiène. Le comité d'hygiène permet de ne pas se cantonner aux écoles même si elles restent prioritaires. Six modules sur 8 ont déjà été développés : importance de l'eau, notions générales d'hygiène, maladies hydriques, lavage des mains + le canacla ou comment se laver les mains avec très peu d'eau, les toilettes sèches et la production d'engrais naturel, l'eau de pluie. Chaque école dispose d'ores et déjà d'au moins un canacla. Les premières jarres de Kikwit ont été fabriquées à Mokamo et serviront de réserve d'eau de pluie destinée au lavage des mains. La journée mondiale du lavage des mains a été fêtée dignement dans les écoles avec démonstration de canacla.



Construction des latrines écologiques Ecosan

Plutôt que des toilettes Ecosan coûteuses en se limitant à une ou deux écoles importantes, nous avons fait le choix d'une quarantaine de toilettes plus simples mais néanmoins salubres et mieux adaptées aux bâtiments scolaires actuels. Ces toilettes comprennent une dalle et un cadre de support en béton armé ainsi qu'une cabine transportable couverte d'un toit en tôle. Elles ont été installées dans les écoles au prorata du nombre d'élèves. Une toilette Ecosan a été construite sur le site du marché hebdomadaire. Elle a été inaugurée et sera gérée par le comité d'hygiène.

LES DIFFICULTES RENCONTREES

En RDC, la logistique grève les budgets : les pistes sont déplorables dès qu'arrive la saison des pluies et les véhicules sont essoufflés. La mise sous eau en octobre 2018 des 3 réservoirs en béton construits en 2017 et 2018 a révélé plusieurs fuites n'empêchant pas la mise en service du réseau. Cette difficulté est en voie de résolution.

LE TIMING A VENIR

En 2019, il s'agit de terminer le projet avec des postes cruciaux quant à l'autonomisation et la pérennisation. Nous devons trouver les fonds pour mener à bien le montage de l'Asurep, renforcer la formation de son personnel et lui construire un local définitif. La poursuite du programme d'hygiène et d'assainissement est aussi programmée.

1.2. PROJET "HOPITAL MOKAMO "



Hôpital Mokamo

Le projet avait pour objectif:

I. Rétablir les infrastructures

1. Rétablir l'eau

Un hôpital sans eau, au XXI^e siècle, c'est inacceptable ! De l'avis des habitants de Mokamo, la priorité, c'est de mettre fin à la corvée eau : jadis, ce sont des femmes et des fillettes qui assuraient le transport de l'eau, depuis la source située à 600m de l'hôpital, 60 m plus bas. Un système efficace d'adduction d'eau a été remis en état. Cela suppose : la reconstruction de bassins de décantation à la source, une nouvelle pompe électrique, le renouvellement des conduites, la restauration du château d'eau, de nouvelles installations sanitaires dans l'hôpital

2. Rétablir l'électricité

Il n'était pas imaginable qu'un hôpital se passe d'électricité, que des césariennes se passent à la lumière d'une lampe de poche. Jadis, l'hôpital disposait d'un très vieux groupe électrogène qui fonctionnait 4 heures par semaine ! Actuellement, nous avons rétabli l'électricité à l'hôpital de Mokamo : mise en place de panneaux photovoltaïques et d'un groupe électrogène d'appoint, la distribution dans tout l'hôpital : câblages et tableaux, l'installation de luminaires et de prises.

3. Effectuer des travaux de rénovation

L'hôpital, abandonné durant presque 30 ans, n'a été ni pillé, ni dévalisé. Mais, il a subi les outrages du temps. Le personnel de l'hôpital a déjà entrepris de remarquables travaux de rénovation. Nous voulons les aider à poursuivre cette rénovation. Cela suppose des travaux de nettoyage, de peinture, de rejointoiement,..

II. Renouveler l'équipement médical et hospitalier

L'équipement médical et hospitalier devrait être remplacé ou installé. Actuellement, l'hôpital est pourvu d'appareil de radiologie et échographe, table d'opérations mécanique, scialytiques, respirateur, tables d'accouchement, literie, lingerie, vêtements, lessiveuse, matériel de laboratoire. Il s'agit de matériel neuf ou de matériel de récupération. L'asbl Oasis N'djili a ainsi atteint ses objectifs dans le projet hospitalier et le clôt. Toutefois, un groupe de bénévoles continue à assurer des missions sur place et nous avons accepté de continuer à recevoir des dons pour des opérations de maintenance Mokamo.

Le budget nécessaire en 2019 avant de clôturer le projet et pour assurer son autonomisation et sa pérennisation s'élève à 21000 € pour construire le local Asurep, poursuivre le volet hygiène & toilettes.

Un versement de 40 € minimum donne droit à une déduction fiscale.

N° de compte: (IBAN: BE10 0014 0403 6604 - BIC: GEBABEBB)

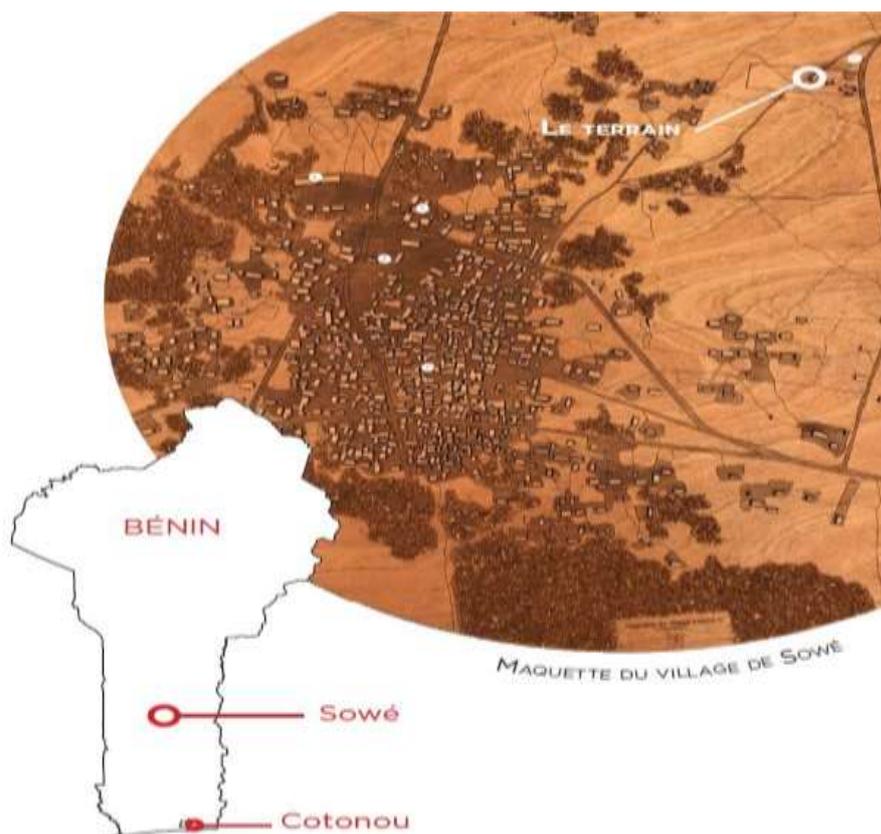
Bénéficiaire: ASBL OASIS N'DJILI - Bd des Invalides 210 - 1160 Bruxelles

avec en communication la mention "Don OASIS Fin Projet eau Mokamo"

II. Bénin: Centre d'accueil pour enfants démunis: village de Sowé

PROJET "XEWA SOWE"

1. HISTORIQUE



Le Village de Sowé est historiquement un village particulièrement investi dans son propre développement et

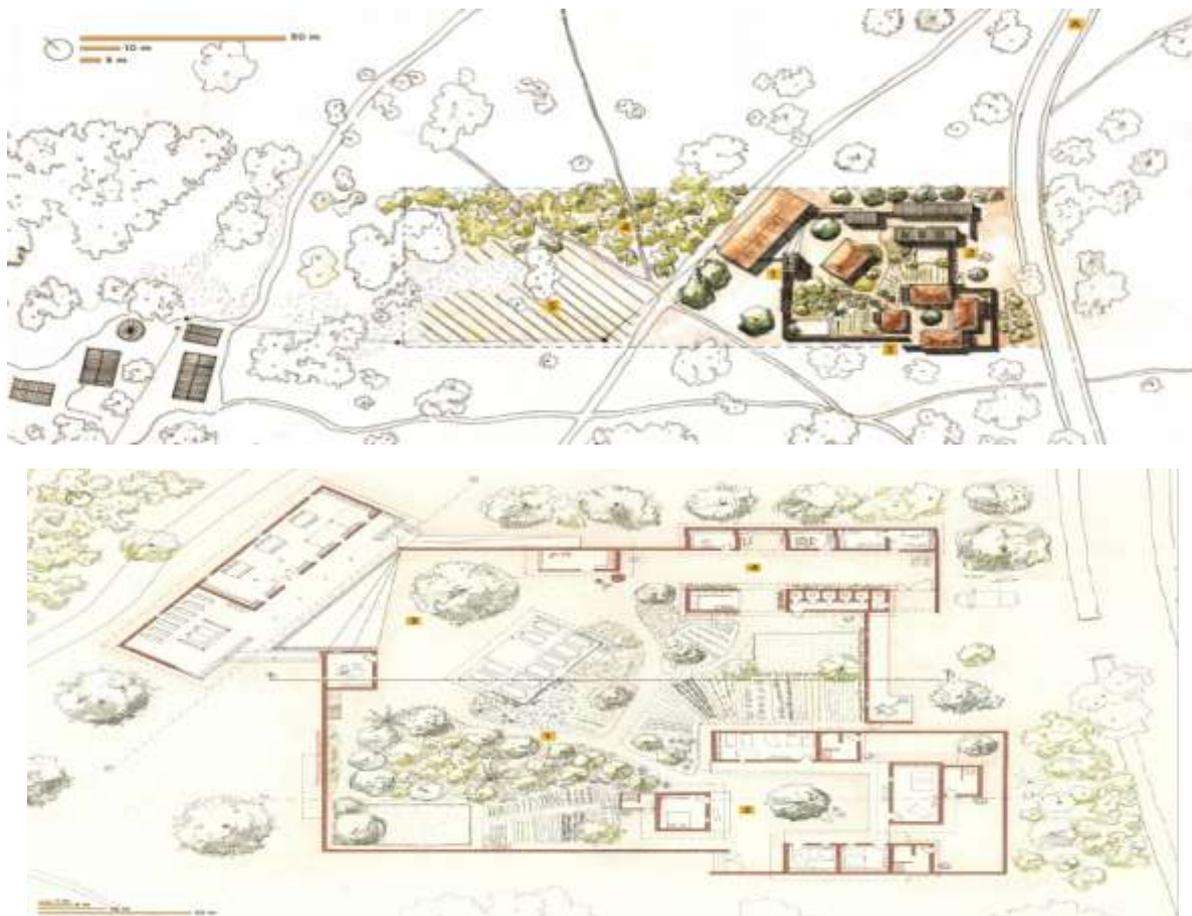
ayant développé une expérience dans la coopération internationale. Dans les années '70, les villageois s'investissent dans la création de voies d'eau : Tran-tran reliant Sowé à Glazoué, puis l'Igbago en 1986. En 1982, une Unité villageoise de santé est créée par le village en association avec la mairie de Glazoué. Ensuite, la coopération entre le village, l'ONG locale Rabemar et le Fonds canadien d'investissement local a donné lieu à la construction de l'école primaire. La population villageoise construira également à la main la piste qui relie Sowé à Glazoué. En 2008, ce sont des classes de collège qui ont pu être construites grâce à un partenariat entre le village et une a.s.b.l. belge. La mairie est actuellement à l'initiative de la construction d'une nouvelle école s'appuyant sur la cotisation de la population à un fond de caisse permettant de solliciter une institution financière. La mairie est également investie dans l'équipement du village en pompes à eau potable.

Elle a réussi à capter en 1985 le soutien de Clob 4 D pour l'installation de la première pompe à Sowé. C'est ensuite la Sonneb (société béninoise d'électricité et d'eau) qui a pu être mobilisée pour l'installation de deux autres pompes. La mairie est actuellement en pourparlers avec la Sonneb pour l'équipement du terrain du projet. Enfin, le village a également été impliqué dans un partenariat avec l'asbl belgo-béninoise La Pommeraie, en accueillant des jeunes en difficulté pour des séjours de rupture.

En 2008, Gauthier Crèveœur, futur instituteur, effectue un stage d'un mois à l'étranger dans le cadre de sa dernière année d'études. Il fera son stage à Sowé, qui fait partie des destinations africaines proposées dans le cadre des relations préexistantes entre la Belgique et le village. Il fait alors la connaissance des villageois, et plus particulièrement de Sikirou Ohouko, alors commerçant.

C'est seulement en 2012 que Sikirou, constatant une réelle dégradation dans la situation sociale et sanitaire des enfants de Sowé et surtout des orphelins, partage avec Gauthier le nouveau projet du village. Le village souhaiterait qu'un lieu d'accueil soit érigé sur le terrain du potager afin de soutenir les familles d'accueil dans la prise en charge des enfants. Un premier devis a été produit et c'est sur cette base que Gauthier, Sabine et quelques collègues instituteurs ayant aussi effectué leur stage à Sowé commencent à travailler sur le projet avec le village de Sowé.

Le projet est alors baptisé Xewa Sowé. En langue Fon (Fongbe, langue majoritaire au Bénin), xewa (prononcer "rèwa") veut dire "aile d'oiseau" et en Idaatcha (dialecte local d'usage), xewa vaut dire « Viens-voir ! », cristallisant la vocation d'accueil du projet. L'action veut en effet contribuer à la fois au bien-être, mais aussi au « bien-devenir » des enfants démunis.



Plans du projet

2. CONTEXTE

Le projet est développé au Bénin. Sowé est un village comptant 4000 habitants (dont 1000 enfants) situé au centre du pays dans la commune de Glazoué (Département des Collines). Il est distant de 243 km de la capitale économique du Bénin qui est Cotonou et de 9 km de Glazoué, chef-lieu de la commune, ville de 20.000 habitants, dotée de nombreux commerces.

La parcelle dédiée au projet se trouve au nord-est du village, à 5 minutes à pied de la place principale et à proximité des autres institutions scolaires. Elle a été donnée par une des principales collectivités de Sowé, celle des Ohouko, l'une des plus vieilles communautés du village. Un potager solidaire y est cultivé depuis des années au bénéfice des orphelins. Le terrain fait 7500 m², soit 154m de long et 50m de large. Le tracé de la limite de propriété a été influencé par les trames béninoises de développement urbain, basées sur des carrés de 25mx 25m.





Le terrain



Défrichage du terrain avec les volontaires villageois

S. 4: Creusement des fondations (Phase 1) et préparation du béton cyclopéen

La convention de coopération prévoit l'enregistrement d'un bail emphytéotique de 27 ans (minimum) sur le terrain, au nom de l'a.s.b.l. belge Oasis N'Djili. L'infrastructure qui y sera construite sera également propriété de l'Oasis N'Djili asbl.

3. BESOINS LOCAUX

Le projet répond à plusieurs besoins locaux entrecroisés :

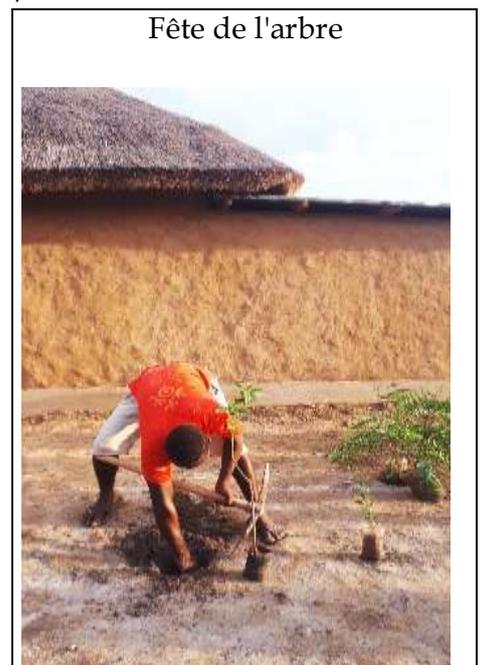
- nutrition : les enfants orphelins et démunis souffrent de mal ou sous nutrition, y compris au sein de famille d'accueil
- éducation : les enfants orphelins et démunis manquent de moyens pour les frais scolaires, n'ont pas accès aux livres et ouvrages et ne disposent pas d'un lieu adapté et électrifié pour pouvoir travailler et étudier ; cette dernière problématique touche aussi les jeunes adultes et adultes en formation. Le village ne dispose plus à ce jour de bibliothèque. La bibliothèque du Centre sera donc en réalité aussi celle du village.



Présentation du projet à la faculté d'architecture (jury et exposition)



Quelques un des orphelins



Fête de l'arbre

- santé : les enfants orphelins et démunis ne sont pas suivis médicalement et vivent dans des conditions de promiscuité et parfois d'insalubrité ; ils dorment le plus souvent sans équipement contre le paludisme (moustiquaire, etc).
- accès à l'eau et assainissement : les enfants orphelins et démunis ont accès à l'eau (à la pompe du village) mais dans des conditions précaires ; le système d'assainissement est nul (pour les enfants dans la rue) ou précaire (pour les enfants logés en famille).
- apaisement social : il y a une tension naissante dans le village concernant la difficulté de prendre convenablement soin tous les enfants en difficulté. Par ailleurs, les enfants orphelins

et démunis disposent de peu de moyens de développer des perspectives d'avenir (scolaire, métiers, famille, ...) et constituent un public à risques en matière de délinquance.

- développement local : le projet constitue une opportunité pour réinterpréter et optimiser les techniques locales de construction, mais également de culture et de maraîchage, permettant d'augmenter les rendements.

En termes de maillage territorial, le Centre sera aussi le seul centre de l'arrondissement de référence en matière sociale (commune de Glazoué). Sa mise en place est donc suivie de très près par le Centre de promotion sociale de Glazoué, antenne du Ministère de la Famille et de la Solidarité Nationale.

4. DESCRIPTION DU PROJET

En bref, le projet Xèwà Sowé, c'est un Centre d'accueil qui permet aux enfants les plus démunis d'un village et de ses environs d'accéder à l'éducation et la culture, à la nourriture, à l'eau et, si besoin, à un logement. Durable, ce projet s'incorpore dans les structures environnementales (matériaux locaux, recyclage, permaculture, récupération et économie de l'eau et énergie renouvelable), sociales (solidarité) et économiques (main d'œuvre et savoir-faire locaux, activité génératrice de revenus) du village et propose de les développer.



Le projet vise à améliorer le cadre de vie des enfants: augmenter leur confort (repos, études, jeux, repas, activités, ...) mais également leur permettre de développer un sentiment d'appartenance à un lieu leur étant dédié tout en conservant de multiples liens avec le centre villageois. Le projet ambitionne aussi l'autonomisation des enfants une fois leur majorité atteinte.

5. DESCRIPTION DU PUBLIC BÉNÉFICIAIRE VISÉ

Nombre de bénéficiaires directs = 920 personnes

Les bénéficiaires directs du projet sont multiples et peuvent être répartis selon 2 catégories : les bénéficiaires lors de la construction et les bénéficiaires durant le fonctionnement.

6. CONSTRUCTION: Octobre 2018 > été 2019

Le chantier, a donc débuté en octobre 2018 par le défrichage du terrain par des villageois bénévoles.

La première pierre a été posée le 1^{er} novembre 2018 au cours d'une fête de lancement médiatisée sur les radios et dans un journal vidéo sur le Web. Celle-ci a réuni sur le site les villageois, leurs représentants, les administrations locales et des membres du Rotary club local.

En novembre et décembre 2018 ont été construites les 4 premières maisons ainsi que le préau (espace ouvert/couvert accueillant la cantine). Il s'agit là de la mise en œuvre d'une première phase expérimentale constituant un premier prototype sur une partie du programme (les maisons).

De mi-janvier à fin mars, c'est l'administration, la bibliothèque et leur grand parvis d'accueil qui ont été mis en œuvre. Ce temps a aussi été consacré à la formation du futur jardinier du Centre dans un centre de formation réputé en permaculture et notamment culture d'artémisia : Bioaromate.



Salle d'étude/bibliothèque quasiment terminées



Le bâtiment de l'administration



L'entrée dans l'année 2019 a été également l'occasion de lancer un programme d'animations, le chantier devenant aussi un lieu fédérateur qui ancre le projet dans son territoire par le biais d'animations et formations ouvertes à tous, et notamment aux enfants.

Mohamed, jardinier du Centre, au travail pour la mise en place du potager

En bref:

- 1/1/2018 : pose de la première en présence des autorités locales et régionales
- fin 2018 : finalisation de la phase 1
- été 2019 : finalisation du chantier

L'objectif général est d'offrir une structure d'aide intégrée aux enfants orphelins et démunis de façon durable. Comment ? : Par la construction, l'équipement et la mise en fonctionnement d'un Centre pour enfants.



Laetitia Devuyt, Gauthier Crèveœur et Sabine Guisse

Projet Xèwà Sowé de l'Oasis N'Djili a.s.b.l.

Association agréée auprès du Ministère des Finances belge

TVA: BE 860.824.223

IBAN: BE10 0014 0403 6604 / BIC: GEBABEBB

(Pour être affecté à ce projet-ci, tout versement doit absolument indiquer en communication

« projet Bénin + adresse complète où envoyer l'attestation fiscale »)

contact@xewasowe.org – www.xewasowe.org

ETATS FINANCIERS

BILAN 2018

<u>Dépenses</u>		<u>Recettes</u>	
Actions projets	54.158,05 €	Cotisations	140,00 €
Missions	3.505,30 €	Dons avec attestations	47.843,50 €
Activités	802,08 €	Dons sans attestations	18.083,70 €
Charges financières	85,40 €	Subsides	9.900,00 €
Assurances	848,05 €	Recettes brutes d'activité	2.632,84 €
Frais postaux	83,84 €	Produits financiers	0,00 €
Autres dépenses	138,64 €		
Total des dépenses	59.621,36 €	Total des recettes	78.600,04 €
Bénéfice / Perte	18.978,68 €		

BUDGET 2019

<u>Dépenses</u>		<u>Recettes</u>	
Actions projets	71.000,00 €	Cotisations	100,00 €
Missions	3.000,00 €	Dons avec attestations	71.400,00 €
Activités	500,00 €	Dons sans attestations	4.500,00 €
Charges financières	50,00 €	Subsides	
Assurances	850,00 €	Recettes brutes d'activité	2.000,00 €
Frais postaux	100,00 €	Produits financiers	0,00 €
Autres dépenses	1000,00 €		
Total des dépenses	76.500,00 €	Total des recettes	78.000,00 €

Bénéfice / Perte	1.500,00 €		
------------------	------------	--	--

BUDGET 2020

<u>Dépenses</u>		<u>Recettes</u>	
Actions projets	95.000,00 €	Cotisations	100,00 €
Missions	3.000,00 €	Dons avec attestations	90.000,00 €
Activités	500,00 €	Dons sans attestations	10.000,00 €
Charges financières	50,00 €	Subsides	
Assurances	900,00 €	Recettes brutes d'activité	2.000,00 €
Frais postaux	100,00 €	Produits financiers	0,00 €
Autres dépenses	1000,00 €		
Total des dépenses	100.550,00 €	Total des recettes	102.100,00 €
Bénéfice / Perte	1.550,00 €		

REMERCIEMENTS

L'asbl Oasis N'djili remercie chaleureusement ses bailleurs de fonds, ses partenaires et bien sûr ses nombreux donateurs:



Conseil d'administration

Xavier CREVECOEUR (Président)

Michel MUSIMBI MBU MISCH (Vice-président)

Frédérique VAN ACHTER (Trésorière)

Isabelle VANDERHAEGEN

Gauthier CREVECOEUR

Sabine GUISSÉ

Adresse de l'asbl

Boulevard des Invalides, 210 - 1160 Bruxelles

☎+32 (0) 474 789 512 - 32 (0) 495 305 496

Email: info@oasisndjili.org

Site web: www.oasisndjili.org